Le projet Riel

George F. G. Stanley

Volume 33, numéro 3, décembre 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303796ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303796ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Stanley, G. F. G. (1979). Le projet Riel. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 33(3), 447–450. <https://doi.org/10.7202/303796ar>

NOTES DE RECHERCHE

— I —

LE PROJET RIEL*

GEORGE F. G. STANLEY

Université Mount Allison

Nouveau-Brunswick

La raison d'être du projet est la collection et la publication intégrale des écrits de Riel. Une fois terminée, cette collection qui sera intitulée *Louis Riel, Collected Papers, Critical Edition / Louis Riel, Écrits complets, édition critique*, devrait fournir une aide considérable aux étudiants qui s'intéressent à Riel. Dans le passé, ces étudiants n'avaient que le choix de dépenser beaucoup de temps et d'argent à faire de la recherche et à examiner des documents éparpillés à travers le Canada, de la Colombie Britannique au Nouveau-Brunswick, ainsi qu'aux États-Unis, du Montana au Rhode Island. Dans quelques années, il sera possible au chercheur de trouver en grande partie ce qui l'intéresse dans une bibliothèque voisine et bien garnie. Cette disponibilité des écrits de Riel devrait aussi conduire à une amélioration, autant qualitative que quantitative, des écrits secondaires sur Riel. Un projet de cette nature devrait donc encourager la recherche et faire découvrir des documents qui pourraient jeter une nouvelle lumière sur la personnalité de Riel, le peuple qu'il dirigeait et les événements dans lesquels il a joué un rôle majeur.

Il y a eu au Canada une demande ainsi qu'un réel besoin de publications de ce genre. En effet, la demande de subventions au Conseil de recherches en sciences humaines du Canada a été faite en réponse directe aux requêtes de chercheurs. Il y a quelques années, le *Western Canadiana Publications Project (WCPP)*, de l'Université de l'Alberta, a fait une enquête auprès des chercheurs de l'Ouest canadien pour connaître leurs idées sur la documentation dont on

* J'ai d'abord écrit cette explication du projet Riel pour servir d'introduction à un volume de communications historiques sur Louis Riel à être publié par la Manitoba Metis Federation. C'est avec la permission du rédacteur, M. Antoine Lussier, qu'elle paraît dans la *Revue d'histoire de l'Amérique française*.

avait le plus besoin et qui devrait être le plus rapidement disponible, documentation qui permettrait de jeter un peu de lumière sur l'expérience de l'Ouest canadien. La très grande majorité des réponses à cette enquête a été la demande qu'on publie les écrits de Riel. On croyait que les écrits de Riel, une fois publiés et accessibles, enrichiraient grandement l'érudition et le savoir dans l'Ouest canadien. En conséquence, le *WCCP*, au sein duquel les professeurs N. Parker-Jervis et D. Jackel du Département d'anglais de l'Université de l'Alberta jouaient un rôle prépondérant, se mit à l'oeuvre pour recruter une équipe de chercheurs et pour faire une demande de subventions au Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Il ne servirait à rien de décrire en détail le processus de négociations qui s'ensuivit. Mais, il faut mentionner que cette demande de publication des écrits de Riel a de nouveau reçu l'appui de savants, ceux auxquels le CRSHC avait demandé de soumettre leur évaluation de la requête.

En publiant les écrits de Riel, l'intention des éditeurs est d'être aussi fidèle que possible à ce que Riel lui-même a écrit — fidèle quant au fond et aux éléments contingents. La publication sera donc une édition "critique" en ce sens qu'on y notera les erreurs, qu'on enregistrera les variantes et que l'on fournira les annotations. Pour raisons d'objectivité, les annotations seront écrites d'une façon aussi "neutre" que possible, ne servant que le but précis d'expliquer les références faites par Riel à des personnes, des endroits ou des événements. Chacun des quatre volumes tels que planifiés sera précédé d'une introduction par l'éditeur du volume. Comme éditeur en chef, j'écirai une introduction générale à la série.

Pour ceux qui seraient intéressés à consulter les oeuvres secondaires disponibles sur Riel, il y aura une bibliothèque complète de ces écrits à partir de l'insurrection de la Rivière Rouge jusqu'à présent.

L'équipe du Projet est une équipe inter-disciplinaire et nous croyons que c'est là une bonne chose. Les différents domaines de connaissance représentés par notre bureau d'éditeurs nous aident à comprendre la vie et la période de Riel sous le jour d'une perspective aussi large que possible, ce qui, nous l'espérons, permettra d'éliminer toute partialité due aux exigences de méthodes et d'intérêts d'une seule discipline. Nous avons aussi découvert qu'éditer les écrits d'une figure historique pose une variété de problèmes

techniques qui requièrent pour les surmonter une connaissance spécialisée de différents domaines.

En plus de mon rôle comme éditeur général, quatre éditeurs de volumes se partagent le projet: Thomas Flanagan, professeur en Sciences politiques à l'Université de Calgary, qui agit comme sous-éditeur; Glen Campbell, professeur de langues romanes, lui aussi de l'Université de Calgary; Gilles Martel, sociologue de l'Université de Sherbrooke; et Raymond Huel, professeur d'histoire à l'Université de Lethbridge qui a remplacé Robert Painchaud (Université du Manitoba) lorsque celui-ci a tragiquement perdu la vie dans un accident en 1978. Trois éditeurs adjoints aideront aussi en leur capacité d'aviseurs: John Foster (Histoire); Roger Motut (Langues romanes) de l'Université de l'Alberta et Douglas Lochhead (Études canadiennes) de l'Université Mount Allison. Malheureusement, le professeur Lochhead a dû se retirer du projet pour raisons de santé. Enfin, le Bureau des Éditeurs compte aussi Claude Rocan qui, en sa capacité de coordonnateur, a ses bureaux à Edmonton. Les fonds du Projet proviennent d'une subvention du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Le projet est parrainé par l'Université de l'Alberta, tandis que les Universités de Calgary, Sherbrooke et Lethbridge agissent comme institutions de soutien. La subvention du Projet sera répartie entre les années 1978 et 1983, et les quatre ou cinq volumes de l'édition seront publiés par les Presses de l'Université de l'Alberta en 1984-85, dates qui coïncident avec le centenaire du soulèvement du Nord-Ouest en 1885.

La tâche initiale entreprise par l'équipe des éditeurs est celle de découvrir où se trouvent les divers manuscrits de Riel. Cela fait, il faudra ensuite obtenir la permission de faire des photocopies ou des microfilms de ces documents. La tâche s'est avérée considérablement simplifiée du fait que les éditeurs avaient déjà fait une recherche considérable sur Riel avant la conception même du Projet et qu'ils avaient déjà en mains des dossiers exacts sur ce que possédaient les diverses institutions. À partir de ces dossiers, un "Inventaire des manuscrits originaux de Louis Riel" a été élaboré, lequel a servi de guide pour entrer en communication avec diverses institutions et individus, et qui sera inclus dans la publication finale. Il est évidemment impossible d'être assuré que cet inventaire soit complet. Il se pourrait qu'il y ait certaines institutions publiques ayant en leur possession des documents dont nous ne connaissons pas l'existence. Un problème encore plus grand est celui de personnes, encore inconnues de nous, qui puissent posséder des

manuscrits de Riel. Un de nos objectifs, en faisant autant de publicité que possible autour du Projet, est précisément d'encourager ces institutions et ces personnes, dans l'intérêt de la vérité historique, à nous faire connaître tout document de Riel en leur possession et à permettre à un ou à quelques-uns de nos éditeurs de les examiner et d'en faire des copies.

En nous basant sur ce qui a été accompli jusqu'ici, nous sommes satisfaits du progrès à peu près sans heurt du Projet. Grâce à la coopération généreuse de tout le personnel des archives avec lequel nous avons correspondu, en particulier les Archives Provinciales du Manitoba et les Archives Publiques du Canada — qui possèdent d'emblée la plus grande collection de documents sur Riel — nous estimons, au moment où ces lignes sont écrites, avoir rassemblé au-dessus de quatre-vingt pour cent des documents sur la liste de notre inventaire. Vers l'automne de 1979, d'après nos connaissances actuelles, nous espérons avoir complété nos dossiers.

Bien entendu, nous ne serons jamais assurés d'avoir collectionné tous les écrits de Riel qui existent encore. Même si le chef métis prenait grand soin de ses documents (anticipait-il leur publication?), il ne peut y avoir de doute qu'au cours des années au moins quelques-uns de ceux-ci ont été détruits ou irrémédiablement endommagés. D'autres, bien entendu, ont été perdus ou rejetés par ceux à qui ils étaient adressés. Nous pouvons, tout au plus, espérer combler les lacunes. Pour y parvenir, les documents d'importants personnages du temps de Riel feront l'objet de recherches afin de trouver des copies de ses lettres qui auraient pu être transcrites par d'autres personnes. Riel, hélas!, a vécu avant l'invention des machines à photocopie! Lorsque les originaux ne sont pas accessibles, et s'il y a une très bonne raison de croire à l'authenticité de copies écrites à la main, elles seront incluses dans la publication avec mention de leur origine. De la même façon, une recherche de journaux contemporains à Riel sera faite pour collectionner ses lettres aux éditeurs et qu'ils ont publiées.

Riel était un personnage complexe et sujet à controverse. Chaque nouveau livre ou nouvel article nous aide à saisir de façon complète les buts qu'il recherchait ainsi que les obstacles internes et externes semés le long de son parcours. Les membres du Projet Riel souhaitent sincèrement et même s'attendent à ce que la publication des écrits de Riel encourage les historiens de profession, comme les amateurs, à contribuer davantage à la compréhension de l'homme qui dirigea la cause des Métis en 1869 et en 1885.